

PS



Secrétariat national à la Riposte

N°7
28 février 2013

RIPOSTE

CONTRE LE CHÔMAGE : LA TRANSPARENCE DES CHIFFRES, LE VOLONTARISME DES CHOIX

Les chiffres du chômage pour le mois de janvier 2013 viennent d'être publiés et font état d'une hausse. Personne ne peut se satisfaire du nombre de demandeurs d'emploi. Mais la droite, plutôt que de se concentrer sur la situation économique et sociale des Français, se réjouit de façon indécente de la situation qui frappe nos concitoyens demandeurs d'emploi et donne des leçons alors qu'au cours des cinq dernières années, sa politique a causé un millions de chômeurs de plus.

Stop à l'intox' : désormais la transparence va prévaloir dans l'outil statistique

- > La gauche et les partenaires sociaux ont toujours critiqué le mode de calcul du nombre de chômeurs imposé par la droite au pouvoir
- > Le gouvernement a modifié cette procédure de calcul pour des raisons de justice et de simplification : désormais les demandeurs d'emploi concernés par une radiation ne se verront plus réclamer des allocations versées indûment
- > **Cette réforme a un impact statistique notable : en provoquant, le mois de sa mise en œuvre, une baisse du nombre de radiations, elle gonfle statistiquement les chiffres du chômage.**

En 10 mois, près de 10 mesures en faveur de l'emploi ont été votées et mises en œuvre :

- > **Emplois d'avenir** : permettre à 150 000 jeunes de 16 à 25 ans de bénéficier d'une première expérience professionnelle (jusqu'à 30 ans pour les travailleurs handicapés)
- > **Contrats de génération** : permettre à 500 000 jeunes de moins de 26 ans d'accéder à un emploi à durée indéterminée tout en maintenant les salariés seniors dans l'emploi
- > **Recrutement dans la fonction publique** : création de 2 000 postes CDI à Pôle emploi et de 11 000 postes par an dans l'éducation, la justice et la police auxquels s'ajoutent le maintien des 390 000 contrats aidés

- > Accords de sécurisation de l'emploi pour prévenir, dans la crise, les alternatives aux licenciements et aux plans de sauvegarde de l'emploi
- > **Crédit d'impôt** compétitivité-emploi pour que les entreprises soient incitées à embaucher
- > **Banque publique d'investissement** pour soutenir les TPE, PME et ETI en croissance, en mutation, qui innovent et qui exportent
- > **+ 4 % pour le budget** dédié à l'emploi, au travail et à la formation professionnelle
- > **1 000 places supplémentaires** en faveur des personnes en situation de handicap dans les entreprises adaptées.
- > **70 milliards d'euros** pour les contrats de sécurisation professionnelle destinés aux salariés licenciés pour motif économique.

Pour mémoire : le bilan de la droite

- De 2002 à 2012, le budget de l'État en matière d'emploi est passé de 16,8 à 10,2 milliards d'euros.
- Le taux de chômage des jeunes a franchi la barre des 24 %, en 2009, selon l'Insee, contre un peu moins de 17 % en 2002
- Le nombre de chômeurs de longue durée a augmenté de 500 000 personnes en deux ans et a atteint des niveaux proches de ceux que la gauche avait trouvés en arrivant au pouvoir, en 1997

La bataille pour l'emploi est la priorité absolue du gouvernement et de la gauche. Les mesures adoptées n'ont pas encore déployé tous leurs effets. Inverser la courbe du chômage à la fin 2013 reste un objectif : c'est la condition d'une pleine mobilisation des énergies et une nécessité sociale.

EN BREF

François Fillon cherche un projet pour la France mais ne trouve que conservatisme, libéralisme et renoncement

Le 26 février 2013, François Fillon a lancé sa campagne pour... 2017 !

Au programme :

- Retour aux 39 h
- Assouplissement du droit du travail
- Abrogation de la loi sur les rythmes scolaires
- Mise en œuvre d'un « capitalisme populaire »

Après dix années de pouvoir et d'échec, François Fillon fait semblant de dresser l'inventaire de Sarkozy alors que c'est lui qui pendant le dernier quinquennat a jour après jour mis en œuvre toutes les politiques qui ont détruit notre économie, dévasté l'école publique et dégradé l'hôpital notamment.

Tous les responsables de droite, de Fillon à Kosciusko-Morizet, de Sarkozy à Bertrand, de Copé à Péresse, ont œuvré ensemble, dans le même sens, contre l'intérêt des Français les plus en difficulté, contre les fonctionnaires, contre les classes moyennes, contre les PME.

Ils ont beau jeu aujourd'hui de tenter de se distinguer les uns des autres, nous ne sommes pas dupes, ils sont ensemble comptables de l'état de la France !

« L'ambition personnelle et l'obsession présidentielle ne sauraient tout justifier. Au fil de ses sorties médiatiques, M. Fillon apparaît de plus en plus comme l'homme des occasions manquées, y compris des occasions de se taire. »

(Guillaume Bachelay, SN à la coordination)

« François Fillon spéculé, c'est-à-dire qu'il mise clairement et semble espérer la catastrophe pour les Français, pour mettre sur orbite sa candidature présidentielle. »

(David Assouline, porte-parole)